

# Lettre à ma mère

Chère maman,

J'ai toujours gardé en moi cette chaleur maternelle, ce foyer aux odeurs aimantes. Il est temps maintenant que je grandisse et que je te dise aujourd'hui celui que je suis devenu.

Il est toujours plus facile d'écrire les mots que de dire les choses oralement. Les écrits restent, les paroles s'envolent. La mère que tu fus restera toujours gravée en moi, comme ce timbre sur une lettre ou un sceau au dos d'un parchemin.

Tu as su nous transmettre toutes les valeurs acquises au fil des générations, cette droiture, cet amour inconditionnel quelque peu étouffant, toutes ces fêtes familiales, ces événements, ces joies, ces peines partagées, qui sont le ciment de ce que nous sommes.

Tu as toujours été ce pilier, celle qui donne sa becquée, qui a bercé, consolé. Tu as vécu pour nous, mais par nous aussi. Tu as été celle qui modèle, façonne, comme si après avoir enfanté, tes enfants devaient entrer dans une forme de moule. Tout cela partant d'un bon sentiment. Tu voulais instaurer une certaine complicité entre nous, mais les barrières, les non-dits, venaient anéantir tous tes efforts. Éducation rigide, principes, moralité, éducation chrétienne, nous avons eu droit à tout. Amour, tendresse, protection, tout un panel de bonheur composé, encadré.

Dans une continuité d'une saga familiale, en digne fils de famille, je dois continuer tout ce pour quoi tu m'as élevé. Dans cette lettre à toi ma mère, je viens te dire, que d'une certaine façon, je vais faillir à une forme de transmission de valeur morale. Oui ! Moi ton fils Luc, à qui tu as donné tout ton amour inconsidéré de mère, moi TON fils, je viens par cette lettre te parler à cœur ouvert, m'épancher pour te dire combien je t'aime, et que parfois l'Amour fait souffrir. Ce que je vais te dire n'est pas simple, ni pour l'un ni pour l'autre, mais je veux être franc avec toi.

J'aime les Hommes, j'aime un Homme en particulier.

Je sais que par cet aveu, tout va être chamboulé en toi, mais je me devais, te devais, une vérité. Je sais que la pilule va te paraître amère, mais le temps fera son œuvre, et, te connaissant, j'espère que tes bras me seront toujours ouverts. Prends le temps de me relire et de digérer cette nouvelle, et sache que quoi que tu fasses, tu resteras toujours pour moi, Maman.

Je t'embrasse,

Ton fils Luc.

PS : je te laisse le soin de prévenir papa.